

LE  
**SACRÉ CŒUR DE JÉSUS**  
 ET SES  
 touchants emblèmes

Par le R. Père Edmond LETIERCE, S. J.

+++++

CHAPITRE III.

Le Sacré Cœur, foyer d'amour.

Cœur de Jésus, embrasé  
 d'amour pour nous, de  
 l'amour dont vous brûlez,  
 enflammez notre cœur.

Pour être réparateur, le sang de Jésus doit être versé du consentement de celui qui le possède ; il faut que le bon Maître, en le donnant, soit tout ensemble sacrificateur et victime ; il faut qu'il le donne de lui-même et par amour. Si, par exemple, ses ennemis avaient pu le lui ravir malgré lui, s'il s'était échappé de ses veines à son insu, ce sang serait toujours resté le digne objet de nos adorations, mais il n'eût pas été réparateur. La réparation doit être l'œuvre d'une volonté libre comme le péché qu'elle expie. Il était donc nécessaire que le sang de Jésus ne coulât que sous le commandement d'une volonté aimante, par un libre mouvement de son amour ; aussi Notre-Seigneur s'est-il soumis à cette loi. Il atteste qu'il meurt parce qu'il veut mourir. " Personne, dit-il, ne me prend la vie malgré moi. Je la donne de moi-même, j'ai le pouvoir de la donner et j'ai le pouvoir de la reprendre. " (Joan., X, 28.) Les Juifs seraient, s'il le voulait, impuissants à la lui ravir. Ne le voyons-nous pas s'en aller sain et sauf au milieu de ceux qui le conduisent au sommet de la montagne pour l'en précipiter ? Si donc, au jardin des Olives, des liens sacrilèges chargent ses mains délicates, c'est qu'il le veut ; s'il marche au Calvaire portant sur ses épaules le bois, instrument de son supplice, c'est qu'il le veut ; si des clous l'attachent à la croix, il présente lui-même ses pieds et ses mains aux bourreaux ; s'il meurt, le cri qu'il pousse à son dernier soupir, cri de joie et de victoire, atteste jusqu'à la fin la spontanéité de son immolation. Mais cette mort librement acceptée, si longtemps désirée est l'effet de son amour. L'impatience qu'il a de souffrir pour